QU'ELLE SERA LE NOMBRE DES ELUS ?

DE *la Semaine d'Agen*, — à titre de pièce intéressante dans une des questions qui préoccupent le plus les fidèles de tout âge :

Quel sera le nombre des élus ? Dieu seul le sait et il ne l'a pas dit aux hommes. Ce nombre sera-t-il plus grand que celui des réprouvés ? Quelques théologiens le croient, d'autres le nient. L'Eglise n'a rien voulu définir et laissent aux docteurs toute liberté.

La croyance au petit nombre des élus plaît aux esprits austères, rigoureux, qui aiment à rappeler la justice de Dieu et les terreurs de ses jugements, à effrayer les consciences coupables. Elle fournit aux prédicateurs la matière des plus beaux effets oratoires. Massillon en a profité.

Mais elle a l'inconvénient de donner un prétexte aux blasphèmes et aux attaques de l'incrédulité. Que devient la bonté de Dieu, si la plupart des hommes sont réprouvés ? Les bienfaits de la Rédemption se trouvent ainsi bien réduits. Dans cette lutte entre le bien et le mal, entre Dieu et le démon, qui fait l'histoire des hommes, si le nombre des réprouvés l'emporte, c'est le démon qui triomphe et Dieu n'est plus qu'un éternel vaincu.

Elle peut facilement décourager les âmes délicates et pusillanimes qui pensant au petit nombre des élus, s'imagineront que le salut est impossible.

Cette opinion semble un dernier reste des doctrines jansénistes. Les terribles disciples de Jansénius éprouvaient un vrai plaisir à rétrécir les portes du ciel et à dépeupler le paradis Notre théologie a eu de la peine à se dégager de ses intempestives rigueurs. Les textes sur lesquels les théologiens s'appuient. peuvent facilement recevoir une interprétation absolument différente et tout aussi naturelle.

Quelques pieux auteurs pensent que le grand étonnement des élus dans le ciel ne sera pas tant de voir la puissance de Dieu et la sévérité de ses jugements, que de voir l'étendue de sa miséricorde et les mystères de sa bonté.